



# Bonne Volonté Mondiale

## BULLETIN

Bulletin trimestriel destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales

## REFLEXIONS SUR LE TSUNAMI

Le 26 décembre 2004 est une date qui restera gravée dans la psyché humaine durant les nombreuses années à venir. Un désastre tellement gigantesque qu'il est presque au-delà de notre capacité d'appréhension. Plus de 200 000 morts. Peut-être 5 millions de sans domiciles. Des communautés entières effacées comme si elles n'avaient jamais existé là. Une telle dévastation pourrait conduire au désespoir – cependant la réponse immense de dons et d'actions compatissants montre que “ le cœur de l'humanité est sain ”. L'étendue énorme du désastre implique que toute discussion à son sujet tend à être partielle ; ce qui suit sont quelques pensées offertes dans l'espoir que certaines puissent se révéler utiles.

Nous vivons sur une planète, et dans un univers, dont la catastrophe et le cataclysme sont une partie intégrante. Des météorites ont heurté la terre, entraînant l'extinction de grandes fractions de créatures vivantes ; des volcans énormes ont dévasté de vastes aires et changé le climat planétaire ; les niveaux des mers se sont élevés et ont chuté, créant de nouveaux plans de terres habitables . Comme de tels événements arrivent *relativement* peu fréquemment ( par rapport à la courte durée de la civilisation humaine), cela nous semble difficile d'imaginer leur énorme impact. Cependant ils doivent se produire, et nous devons essayer de trouver les moyens de les reconnaître. Ils peuvent survenir demain, ou dans un millier d'années, ou dans un million. Leur imprévisibilité donne une secousse salutaire au confort de vie suffisant des pays plus riches. Le fait que de tels événements nous affectent tous, peut conduire à un sens accru de l'unité

humaine ; et la générosité du public, des gouvernements, et des entreprises à l'échelon planétaire, dans le cas du tsunami, en est un signe tangible et encourageant .

L'échelle du désastre couvre une bonne part de la côte sud du continent., et les victimes de la mort concernent les pays bien au-delà . Et cependant, si nous croyons sincèrement que la Vie est présente au travers de l'univers, vibrant de la même façon dans le plus petit atome comme dans la structure cosmique la plus vaste, apparaissant dans une infinie variété de formes, alors nous pouvons au moins *commencer* à accepter que la portée de cet événement ne soit importante que par rapport à l'environnement cosmique très petit de notre planète. Et si nous prenons avec sérieux la notion que la Vie elle-même est éternelle, et *ne peut pas* être détruite, bien que les formes dans lesquelles elle apparaît puissent naître et disparaître, alors nous pouvons admettre que la fin simultanée de tant de formes, quoique terrible pour tous ceux impliqués, n'affaiblit pas la Vie elle-même. Et si nous continuons à réfléchir que cela prend une semaine à la malnutrition et la maladie *évitable* pour détruire le même nombre de vies, que ceci se produit *chaque semaine*, alors peut-être, une perspective plus équilibrée pourra commencer à émerger.

Parfois, nous nommons de tels événements “ actes de Dieu ”- car quel autre agent pourrait opérer à une telle échelle ? Ceci conduit à la tentation d'essayer d'une façon ou d'une autre de “ rejeter la responsabilité ” sur Dieu, une tentation identifiée par Rowan Williams, archevêque de Canterbury <sup>1</sup> et le Rabbin Michael Lerner

[www.worldgoodwill.org](http://www.worldgoodwill.org)

Editeur :  
Dominic Dibble

<sup>2</sup>. Leurs réponses à cette tentation sont une aide et illuminatrices dans cette sombre période de douleur

Rowan William suggère qu'il est faux de se représenter Dieu comme un maître de marionnettes, que ce soit pour ce qui concerne les actions humaines ou les transformations du monde. Le monde doit avoir son propre plan, et nous devons apprendre à nous débrouiller avec ce plan. Il admet, cependant, que cette reconnaissance du sien propre est une maigre consolation face à d'immenses désastres. Même ainsi, la foi en Dieu a survécu encore et encore à de telles catastrophes, parce que les croyants ne pouvaient renier ce qui leur avait été montré-que la vie est un don, qu'ils sont appelés à accepter le pardon de Dieu pour eux-mêmes et le rendre réel pour les autres, et qu'il existe une vérité avec laquelle ils ne peuvent se mettre en contact que dans la stupeur et le silence. Il poursuit en ce que la chose la plus importante, dans cette connexion, est que les croyants ont appris à communiquer avec d'autres gens avec un peu de ce même étonnement et de ce même silence que Dieu leur a soustrait. Aussi ils reconnaissent la préciosité infinie de chaque vie humaine, qui exige un engagement passionné vis-à-vis de ceux qui ont survécu, en les aidant de toutes les manières possibles.

Le rabbin Lerner note que se demander où était Dieu durant le Tsunami peut correspondre à une tentative d'éviter la question, où était l'humanité ? – en d'autres termes, pourquoi avon-nous été si réticents à prendre une sérieuse responsabilité dans le bien-être d'autrui sur la planète ? Pour situer l'échelle du tsunami dans le contexte, il imagine une situation dans laquelle, chaque jour, les médias consacrent un temps éminent aux 29000 enfants qui meurent journellement de malnutrition et de maladies évitables, tout en soulignant la richesse excessive des pays industrialisés. Il propose que si cette histoire était répétée tous les jours, la bonté foncière des êtres humains se rebellerait rapidement contre les structures sociales qui rendent toute cette souffrance possible, et voterait pour des dirigeants au pouvoir qui mettraient prioritaire la résolution du malaise planétaire. Il suppose qu'une des raisons pour laquelle cela n'arrive pas, est que le tsunami est un désastre " naturel ", aussi ne peut-on identifier une seule personne ou un groupe qui soit blâmable. On peut étendre cette

réflexion- si nous estimons que certains problèmes, tels que la pauvreté ou la maladie, sont au moins en partie générés par l'homme, nous pouvons les considérer comme intraitables jusqu'à ce qu'il y ait un changement permanent et important dans les cœurs humains. Peut-être, une autre raison est que la perte de vie s'est concentrée sur une période tellement courte dans le tsunami qu'il est plus visible fondamentalement et d'un intérêt si médiatique.

## Guérison et transformation

Comme Rowan William, le rabbin Lerner dit qu'il n'a pas de réponses faciles à la question du rôle de Dieu dans le tsunami. Il doit, cependant, avoir deux réponses, qui correspondent à deux modes de pensée sur la nature de Dieu. Le premier mode est de concevoir Dieu comme une force de guérison et de transformation dans l'univers, la source d'amour, de gentillesse, de générosité, de justice sociale, de paix et de conscience en évolution, qui imprègne chaque atome d'être et le meut continuellement vers des niveaux plus grands d'amour, de connexion et de conscience. En d'autres termes, le Rabbin Lerner suggère que Dieu puisse être l'équivalent de la force de direction et d'évolution. Dans ce contexte, Lerner fait écho à Williams en proposant que Dieu ne soit pas cependant directement responsable de tout ce qui arrive.

La seconde manière de concevoir Dieu est d'adopter l'opinion selon laquelle les désastres naturels sont en rapport avec les distorsions éthiques et spirituelles de la vie et de la conscience, à son stade actuel de développement, de façon que nous ne pouvons pas encore connaître. Cela prend au sérieux la notion que la terre elle-même est vivante, et que ses énergies ne peuvent totalement arriver à l'équilibre jusqu'à ce que les royaumes spirituel et moral soient plus en harmonie avec le dessein moral ultime de l'univers. Aussi le glissement des plaques tectoniques de la Terre, les caprices des changements climatiques, et la mutation continue des maladies sont tous liés finalement, dans ce point de vue, aux codes éthiques de l'humanité, des codes éthiques qui sont une tentative continuellement en évolution pour se conformer à notre compréhension de ce que Dieu veut de nous.

Cette vision place une responsabilité spéciale sur les épaules de l'humanité, alors que le règne

de la nature, incluant la condition préalable principale de comportement moral, de libre volonté, émerge pour la première fois. Lerner lui-même émet des réserves sur cette perspective – il note, par exemple, que cela peut être compris à tort comme rendre des individus responsables de leur propre souffrance. Sa réponse à cela est que l'ordre karmique ne se produit pas sur une base univoque et qu'il n'existe aucune implication que ceux victimes d'un désastre soient responsables à part égale du désordre moral qui y a conduit. D'autre part, il y a l'implication que chacun, sur la planète, porte, en un certain sens, une part de responsabilité dans la distorsion générale des valeurs, et donc des désastres, quel que soit le lieu et le moment où ils surviennent.

## Immanence et transcendance

Les deux façons de penser de Lerner concernant Dieu et le tsunami peuvent être reliées aux idées présentées dans les travaux d'Alice Bailey. Par exemple, Bailey propose que le climat soit affecté par la conscience humaine, et que la Terre elle-même soit vivante dans un sens qui ne soit pas encore complètement reconnu ou compris par la science moderne (bien que l'hypothèse de Gaïa de James Lovelock représente une étape significative vers cette direction). Elle présente Dieu à la fois comme une présence immanente dans tous les êtres, donnant la vie et la conscience à chaque forme, de l'atome en passant par la planète jusqu'à la galaxie et au-delà ; et comme transcendant finalement toutes ces formes – selon les termes de Krishna “ ayant imprégné l'univers entier d'un fragment de Moi-même, je demeure ”. Et cette présence immanente et cet être transcendant sont déterminés, et sont en train de propulser l'évolution physique et consciente vers des niveaux toujours plus grands d'expression et de perfection. Cette force de propulsion derrière l'évolution est souvent identifiée comme étant l'Amour, conçu dans les termes les plus vastes. Celle-ci est en rapport avec l'idée de Rowan Williams selon laquelle la première réponse face à de tels désastres doit être la compassion. De plus, Bailey souligne le fait qu'il existe inévitablement une certaine mesure de résistance associée au fait même de cette pression évolutive, une résistance qui peut conduire à la création de stress avec à la fois le monde matériel et le monde de la

conscience, des stress qui peuvent parfois se libérer de façon explosive, à moins de faire des efforts conscients pour les apaiser. Sa conception de l'action complexe du karma à maints niveaux – personnel, de groupe, national, des espèces et planétaire fournit une trame avec laquelle une connexion causale entre le comportement humain et les événements planétaires peut être explorée, quoique, comme l'évoque Lerner, à notre niveau actuel de maturité spirituelle, il est très douteux qu'on puisse atteindre des conclusions définitives.

De la perspective plus cosmique des écrits de Bailey, une autre dimension de la question du “ rôle ” de Dieu dans les désastres est l'idée selon laquelle notre humanité de la Terre ne doit pas s'attendre à être le seul centre de la divine attention. Tandis que notre contribution au progrès vers l'avant de la vie et de la conscience est vital aux frontières de la Terre, il représente seulement une petite contribution au vaste Tout qui se déploie constamment. Ainsi, par exemple, les ajustements de flux de vie ailleurs dans le système solaire pourraient influencer indirectement les événements d'ici-bas, tout comme un changement localisé dans un organisme – manger de la nourriture, essuyer un coup de fusil, etc...- aura des effets sur sa totalité. C'est simplement le prolongement d'une pensée originelle comme quoi les chaînes, ou plutôt les réseaux, de cause à effet dans l'univers sont plus complexes et subtils que ce que l'esprit humain peut encore appréhender. Et ces réseaux d'action et de réaction sont une expression de la Vie de tous les êtres se déployant partout. Selon les mots du poète Francis Thomson “ Toutes choses par pouvoir immortel / Proches et lointaines/ Secrètement/Sont reliées l'une à l'autre/ Que tu ne peux faire bouger une fleur / Sans troubler une étoile. ”

La dévastation physique causée par le tsunami est immense. D'énormes andains d'infrastructures côtières ont été balayés, compliquant les efforts d'assistance. L'agriculture côtière a été endommagée, et la corruption par le sel des champs et des puits abandonnés à la suite de la mer prendra du temps pour être traitée. Un point positif, qui a émergé, a été le déploiement rapide de soldats en provenance de maintes nations, formés à trouver des solutions là où les transports et les communications étaient désorganisés. La reconstruction de milliers de maisons et

de magasins, et de routes reliant les communautés ensemble, prendra néanmoins beaucoup de temps, ce qui signifie que les efforts de soutien doivent être maintenus à moyen et long terme. Avec optimisme, ceci aidera à élargir les horizons de planification des donateurs, et de l'humanité dans son ensemble, puisque la tentation est toujours de chercher la " solution miracle " .

## **Prière, silence et service**

Le traitement des dommages matériels, quoique une entreprise massive, peut avoir au moins un point de clôture identifiable, quand tous seront une fois de plus logés en sécurité (bien que, étant donné que beaucoup des gens affectés puissent ne pas avoir eu accès auparavant à de bonnes conditions sanitaires et à l'eau courante, il y ait l'opportunité de fournir celles-ci, en améliorant ainsi les conditions de vie.) Cependant, la perception intérieure subjective de ce qui s'est produit, l'immense anxiété et souffrance, la fin brutale de 200 000+, perspective unique sur le monde, la vaste désorganisation des relations familiales et communautaires et l'extinction de moyens d'existence pour ceux laissés derrière, sont vraiment la partie déchirant le cœur, qui peut traumatiser les gens longtemps dans l'avenir. Il y a une blessure dans le cœur du monde, et nous devons lui porter assistance au travers de la prière, au travers du silence, au travers du service.

Reconnaissant la terrible souffrance que ce désastre a causée, il est possible néanmoins de percevoir son potentiel bon pour le futur. Une brève opportunité s'est ouverte dans des lieux tels Aceh et Sri Lanka, de régler des conflits de longue durée. Il existe déjà la preuve d'un changement possible au Sri Lanka, où, par exemple, un homme d'affaires cingalais a, de sa propre initiative, rempli un camion d'aides et l'a conduit sur le territoire tamil afin de les distribuer ; et un ministre du gouvernement a rencontré un responsable du Tigre Tamil dans le but d'aider ceux touchés, et de suggérer en même temps que leurs peuples puissent travailler ensemble après le tsunami. Et le Mouvement de Sarvodaya Shramadana, une ONG sri lankaise majeure, a appelé tous les srilankais à s'impliquer dans la création d'une nouvelle vision pour leur pays. Une trêve informelle a été mise en

œuvre à Aceh et Initiative Management de Crise de Finlande, dirigée par l'ancien président Martti Ahtisaari, a confirmé que les responsables du gouvernement indonésien ainsi que les dirigeants rebelles se rencontreraient à Helsinki la semaine du 24 janvier pour discuter d'un cessez-le-feu formel.

Une autre évolution positive se trouve dans l'opportunité d'une collaboration accrue parmi les nations touchées, particulièrement dans la tâche de mise en œuvre du premier système d'alarme des futurs tsunamis. Les Nations Unies sont impliquées naturellement dans le processus, et leur travail de coordination des secours leur a fourni une chance de démontrer leur valeur essentielle après les dures critiques récentes. Et comme part de l'effort pour apporter de l'aide financière, la perspective de libération des dettes pour les pays les plus touchés s'est produite, et ceci a promu l'image du sujet vis-à-vis des pays autour du monde. Les dommages réduits subis dans les zones protégées par des forêts de palétuviers côtières ont montré l'importance de conserver ces défenses naturelles, et, par extension, ont soulevé la question de la compréhension humaine des autres règnes de la nature et de son rapport avec eux (il a été noté qu'il y a eu de loin bien moins de morts animales qu'on aurait pu attendre, comme des animaux s'enfuirent et des oiseaux s'envolèrent à l'intérieur des terres avant que le tsunami ne frappe). Un autre exemple de la manière dont le désastre a augmenté la prise de conscience des mauvais rapports, est la manière dont il a mis avec force en lumière les effets néfastes du trafic à l'encontre des femmes et des enfants de certains pays. Ceci peut aider à éradiquer ce commerce malfaisant.

Le sous-secrétaire général pour les affaires humanitaires des Nations Unies, Jan Egeland, qui est en grande partie responsable de la coordination du travail de secours, a remarqué, que la façon merveilleuse dont le monde a répondu à ce désastre, devrait devenir le nouveau standard partout pour les efforts de soutien. Il a été acharné à rappeler aux gens, que l'étendue de ce désastre ne devait pas nous distraire de maintes autres situations dans le monde autour, qui nécessitent une aide d'urgence ; et, en particulier que les fonds de contribution devaient être de l'argent neuf, non celui issu des budgets d'aide existants.

## Unité humaine

Dans la dernière analyse, il est à souhaiter que le legs le plus durable de cet événement ne soit pas un quelconque acte d'assistance matérielle, bien que chacun soit vital, mais le sens plus subjectif d'unité et de solidarité humaines qu'il a créé. Si cet esprit pouvait être entretenu dans la multitude des réunions locales, nationales et internationales sur les problèmes humains qui surviennent constamment, alors ce serait une réelle opportunité pour l'Humanité de faire un pas en avant dans l'évolution, et d'amener le royaume des cieux - un état subjectif de relations parfaites, avec tout ce que cela implique pour l'égalité, la justice et la dignité humaine, un pas plus proche de la réalisation ici sur Terre. C'est un attribut de base de l'évolution progressive de la Vie et de la Conscience dans notre univers qui cherche toujours à tirer un bon parti de mauvaises circonstances. Nous pouvons consciemment y participer en le " préparant " ainsi que d'autres événements majeurs - transformant leur sens et signification pour nous-mêmes et les autres par la réflexion, la méditation<sup>3</sup> et l'action ( le service). En faisant ainsi, nous devenons des points de lumière radiante et d'amour dans le vaste réseau des serviteurs qui élèvent et rachètent lentement mais régulièrement le rè-

gne humain, et aussi les règnes animal, végétal et minéral.. Le service de beaucoup, si ce n'est la plupart, de ces gens peut être méconnu- mais cela n'a pas d'importance. Ce qui importe est que ce sentier de service gît ouvert à tous, et que plus on sera à l'accepter, plus vite se fera la réalisation de son objectif -de justes relations-à travers le monde. A partir de ce qui a été dit plus tôt à propos de la relation entre Dieu et l'évolution cosmique, il est clair que prendre sa place dans ce réseau de serviteurs est littéralement accepter, dans une faible mesure cependant, la responsabilité de co-création du futur avec Dieu - une tâche impressionnante mais pleine de joie.

- 
- 1- " Bien sûr, cela nous fait douter de l'existence de Dieu " par Rowan William, *Telegraph* ([www.telegraph.co.uk](http://www.telegraph.co.uk)), 4 janvier 2005
  - 2- " Où était Dieu dans le tsunami ? Et où était l'humanité ? " par le rabbin Michael Lerner, *Tikkun* ([www.tikkun.org](http://www.tikkun.org)), 3 janvier 2005
  - 3- Une méditation que les lecteurs peuvent souhaiter utiliser est la Méditation de Bonne Volonté .Le plan de méditation est disponible sur notre site web à : [www.lucistrust.org/goodwill/medgroup/outline.shtml](http://www.lucistrust.org/goodwill/medgroup/outline.shtml) et un livret expliquant le travail avec plus de détails est disponible auprès de nous sur demande ( voir la dernière page pour les adresses).

## AIDE ET DEVELOPPEMENT : UN EXEMPLE SRILANKAIS

Il y a une foule, peut-être des centaines d'organisations impliquées dans les efforts de soutien pour le tsunami, allant des associations des Nations Unies telles que l'UNICEF, jusqu'aux ONG internationales telles qu'Oxfam, et descendant à l'échelle de groupes locaux. Un groupe bien établi dans un des pays les plus durement frappés, le Sri Lanka, est le Mouvement

Sarvodaya Shramadana. Des donations à la fois pour le travail d'assistance immédiat et le développement à plus long terme peuvent leur être faites directement via leur site web, [www.sarvodaya.org](http://www.sarvodaya.org), et l'information qui suit est adaptée de là.

Le Mouvement Sarvodaya Shramadana a démarré il y a 47 ans. Sarvodaya est le sanscrit de 'Eveil de tous', et Shramadana signifie l'effort de faire un don. Initialement, il concernait un programme d'éducation ayant pour but de permettre aux étudiants et aux professeurs de vivre et travailler avec les communautés de village les plus reculées du Sri Lanka pour les assister dans leurs initiatives personnelles d'aide. En neuf ans, cependant, le " programme d'apprentissage du service " s'est étendu à des centaines de villages, en un mouvement de développement avec toutes ses ailes, avec comme objectif une transformation sociale compréhensive et non-violente. Durant ses 15 premières

années, Sarvodaya a grandi avec à peine le soutien étranger ou de l'état.

Dans les années 70, le Mouvement Sarvodaya devint capable d'atteindre presque toute partie du Sri Lanka, avec le support d'organisations partenaires dans des pays plus prospères. Le programme d'auto-dépendance, de participation de la communauté, et une approche holistique de la communauté " qui éveille " interpella nous seulement les gens dans les communautés pauvres, mais aussi les donateurs. Des milliers de jeunes femmes et jeunes hommes apprirent comment motiver et organiser les gens dans leurs propres villages pour remplir les dix besoins humains de base, allant d'un approvisionnement adéquat en eau potable jusqu'au simple logement et au système sanitaire, aux facilités de communication, d'approvisionnement en énergie, d'éducation et des moyens de satisfaire les besoins culturels et spirituels.

L'impulsion du mouvement fut telle que dans le début des années 90, en dépit du harcèlement du gouvernement et de la violence politique, il avait accompli une activité énorme. Le travail du mouvement incluait la construction de la paix, la résolution de conflits, une technologie adaptée et des programmes pour les enfants à risques, les plus âgés et ceux ayant des handicaps – tout le temps axées sur une approche holistique de la mobilisation sociale, au travers de la responsabilisation de gens au-delà du pur développement économique.

Sarvodaya est réellement ancré dans les traditions de Gandhi et bouddhiste, mais attire les gens de toutes religions et de toutes origines ethniques. Les manifestations aux niveaux national, du district et du village, démarrent souvent par des invocations et une méditation sans confession, à partir des perspectives de toutes les religions représentées.

Les Sociétés de Village de Sarvodaya Shramadana sont au cœur de l'approche de base du Mouvement. Longtemps avant le désastre l'unité " 5R " de Sarvodaya ( Assistance, Reconstruction, Réhabilitation, Réconciliation et Réveil) a démontré les stratégies exclusivement intégrées du Mouvement pour servir les gens du village touchés par les adversités de la guerre civile, une économie difficile et des pluies imprévisibles.

Sarvodaya a de nombreuses années d'expérience passées à réagir aux désastres naturels comme les inondations, les sécheresses, et les glissements de terrain aussi bien que les désastres provoqués par l'homme. Avec sa structure unique de coordinateurs divisionnaires et de district, il est très bien connecté à la base et la réputation de Sarvodaya dans la communauté en fait un partenaire de confiance dans ses activités humanitaires. Alerté par un article de journal sur l'arrivée d'un cyclone, Sarvodaya effectua une séance d'information pour gérer le désastre à la fin novembre, lors de la réunion des coordinateurs de district, avec l'aide d'un fonctionnaire du Département de la Météorologie. Grâce à cet exercice prémédité, Sarvodaya était en très forte position pour résoudre le désastre. Sarvodaya déploya son personnel entièrement disponible sur le bureau principal et autant que possible sur le terrain pour s'occuper de la dévastation causée par le tsunami, ignorant presque tout de ses activités régulières au jour le jour, à la fois sur le terrain et au siège. Pendant près d'une semaine, le travail habituel de Sarvodaya resta virtuellement au point mort. Beaucoup de volontaires soutinrent cet effort et l'assistance vint aussi du secteur privé et d'autres agences. Le président fondateur de Sarvodaya et le Dirigeant Dr A. T. Ariyaratne visitèrent en personne tous les districts touchés au Sud, au Nord et à l'est avec une équipe des membres seniors du personnel pour évaluer la situation de première main.

Les heures passant, Sarvodaya commença à recevoir un soutien financier d'un montant conséquent en provenance des citoyens srilankais ordinaires, du secteur privé et de ses supporters internationaux, incluant les branches de Sarvodaya des USA, des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne et d'autres partenaires-ressources clés telle que la fondation Novartis de Suisse et la fondation Arigatou du Japon. Des milliers d'esprits emplis de compassion du monde entier firent des dons via les portails de paiement internet. Sarvodaya est profondément touché par cette générosité qui vient du cœur et s'est engagé à la reconnaître par l'utilisation de cet argent à bon escient.

Sarvodaya, avec son expérience antérieure de gestion de désastre, met l'accent sur apporter du SECOURS aux personnes touchées situées au travers du pays. L'effort de SECOURS a fourni :

- de la nourriture cuisinée, suivie par des rations sèches.
- de l'eau potable
- des vêtements pour les hommes, les femmes, les enfants.
- une aide de première urgence, des approvisionnements et des soins médicaux qui incluent des équipes de médecins.
- des tentes et de bâches pour fournir des abris provisoires
- des aménagements sanitaires temporaires
- des volontaires
- Reconstituer les unités familiales,
- Fournir du conseil à l'aide de personnel formé pour traiter le trauma.
- Fournir des soins médicaux en continu, spécialement aux mères enceintes et aux enfants.
- Assainir les puits
- Désinfecter les lieux de résidence temporaires.
- Organiser des programmes pour les enfants scolarisés et pré-scolarisés
- Un travail sérieux pour les adultes pour avoir de l'argent liquide et de la nourriture.

Les services ci-dessus et les approvisionnements ont tous atteint les 14 districts touchés et ont profité approximativement à 40000 familles déplacées.

Dans les quelques jours suivant le désastre, Sarvodaya fit une évaluation rapide qualitative de l'état de gestion du camp et un rapport circula dans les organisations de secours, y compris les agences des Nations Unies. Ce rapport devint un document de référence important dans toute l'opération d'assistance du tsunami. Le Dirigeant de Sarvodaya Dr A. T. Ariyaratne rendit visite à tous les districts touchés, y compris Jaffna et Mullaitivu et rencontra la direction de LTTE ( Liberation Tigers of Tamil Eelam) pour discuter des mesures de réhabilitation. Le Directeur Général Dr Vinya Ariyaratne participa aux discussions avec le Secrétaire Général des Nations Unies, Mr Kofi Annan et le Président de la Banque Mondiale Mr James Wolfensohn.

Tandis que les services d'assistance immédiats décrits ci-dessus étaient fournis dans les un à trois jours, une action fut mise en œuvre pour assurer ce qui suit auprès de beaucoup de gens touchés/déplacés :

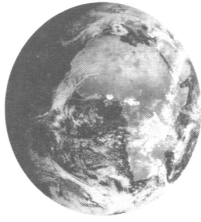
Ce qui reste à faire n'est pas simplement construire une maison pour ceux qui ont été réduits à rien, ou reconstruire les routes et les voies de chemin de fer qui ont été gravement endommagées, ou rétablir les services d'assistance sociale tels que la santé et l'éducation, ou redémarrer les activités commerciales nécessaires à la vie quotidienne des gens, mais de faire tout cela et beaucoup plus encore, avec un effort national soutenu pour reconstruire un nouveau pays ; un NOUVEAU SRI LANKA.

( pour lire plus, et faire directement un don, aller à [www.saradoya.org](http://www.saradoya.org) ou contacter : Bureau Principal de Sarvodaya, n°98, Rawatawatta Road, Moratuwa, Sri Lanka. Tél : +94.11.264.7159, +94.11.555.0756, +94.11.265.5255 ; Fax : +94.11.555.7972

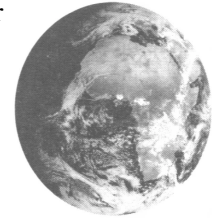
#### **Pour l'envoi de fonds à l'étranger**

Nom de compte : Lanka Jathika Sarvodaya Shramadana Sangamaya (Inc.) ; N° de compte 1590008015, Monnaie de compte – toutes les monnaies acceptées ; Banque : Banque commerciale de Ceylan Ltd ; Département : Moratuwa ; Adresse : N° 116, Galle Road, Moratuwa, Sri Lanka ; SWIFT CCEY.LK.LX)

# JOURNEE DE L'INVOCATION MONDIALE



Pour construire une société globale plus juste, interdépendante et humaine, ce dont l'humanité a besoin par dessus tout, c'est de plus de lumière, d'amour et de volonté spirituelle. Le **Lundi 23 mai 2005**, les gens de bonne volonté de toutes parts dans le monde, et d'origines religieuses et spirituelles différentes s'unissent dans l'invocation de ces énergies très élevées en utilisant la Grande Invocation. Vous joindrez-vous à ce travail de guérison en incluant la Grande Invocation dans vos pensées, vos prières, ou vos méditations le Jour de l'Invocation Mondiale ?



## LA GRANDE INVOCATION

(Version adaptée)

Du point de lumière dans la pensée de Dieu  
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes  
Que la lumière descende sur terre

Du point de lumière dans la pensée de Dieu  
Que la lumière afflue dans les esprits humains  
Que la lumière descende sur terre

Du point d'amour dans le cœur de Dieu  
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes  
Puisse le Christ descendre sur terre

Du point d'amour dans le cœur de Dieu  
Que l'amour afflue dans les cœurs humains  
Puisse Celui Qui Vient descendre sur terre

Du centre où la Volonté de Dieu est connue  
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes  
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent

Du centre où la Volonté de Dieu est connue  
Que le dessein guide les faibles volontés humaines  
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent

Du centre que nous appelons la race des hommes  
Que le Plan d'Amour et de lumière s'épanouisse  
Puisse-t-il sceller la porte du mal

Du centre que nous appelons la race humaine  
Que le Plan d'Amour et de lumière s'épanouisse  
Puisse-t-il sceller la porte du mal

Que Lumière, Amour et puissance restaurent le  
Plan sur Terre.

Que Lumière, Amour et puissance restaurent le  
Plan sur Terre.

*A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale.*

## *Etablir de justes relations humaines*

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui oeuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale «Educational Charity». Aux Etats-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Le bulletin de la Bonne Volonté Mondiale est publié quatre fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, italien, portugais, russe, espagnol, allemand, grec et suédois. L'adresse internet du Bulletin est: [www.worldgoodwill.org](http://www.worldgoodwill.org)

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - Chèques postaux 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38  
SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 1631 - Bulle. Lucis Trust Compte 12 11774-8

BELGIQUE: OFFICE DES CHEQUES POSTAUX Lucis Trust, Compte 000-08 23900-79,1100 Bruxelles

1 rue deVarembé(3°)  
Case Postale 31  
1211 Genève 20  
SUISSE

3 Whitehall Court  
Suite 54  
London SW1A 2EF  
UK

120 Wall Street  
24<sup>th</sup> Floor  
New York, NY10005  
USA